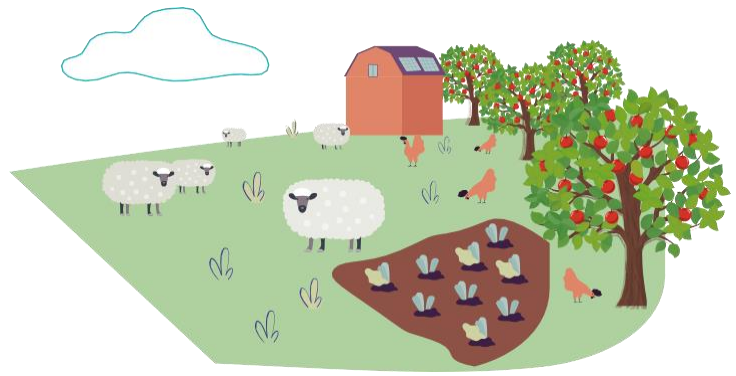




Les vergers de l'Amiral

- 0,4 UTH : Landry Hilaiet
- Saint-Cyr-en-Talmonais (85)
- Arboriculture et raisin de table dans une zone de plaine
- Ovins en propriété
- Installation en 2021 en agriculture biologique,
- Débouchés diversifiés dont magasin de détail et libre cueillette



« Je voulais créer
une ferme où
coexistent
harmonieusement
les arbres fruitiers
et les animaux .»



Des motivations écologiques, techniques et économiques

Motivations personnelles : une approche agroécologique

- Evoluer vers un modèle de production en circuit fermé, en minimisant les intrants externes et en optimisant l'autosuffisance sur l'exploitation.

Motivations techniques et environnementales

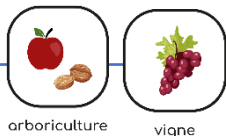
- Une gestion naturelle de l'enherbement, limiter le recours au désherbage mécanique, contribuer à la santé des sols et à la réduction de la compaction, éviter les coupures de racines et l'arrachage des arbres.

Motivations économiques

- Utiliser la matière organique des déjections des moutons pour minimiser le plan de fertilisation, réduire l'usure des équipements, réduire les coûts d'entretien, réduire la consommation de carburant.

Atelier végétal

- SAU : 14,56 ha dont
 - 1,48 ha de pommier
 - 1,31 ha d'autres fruitiers: pruniers, abricotiers, kiwi, raisin de table
 - 3,56 ha en parcelle de retrait pour les moutons

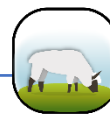


arboriculture

vigne

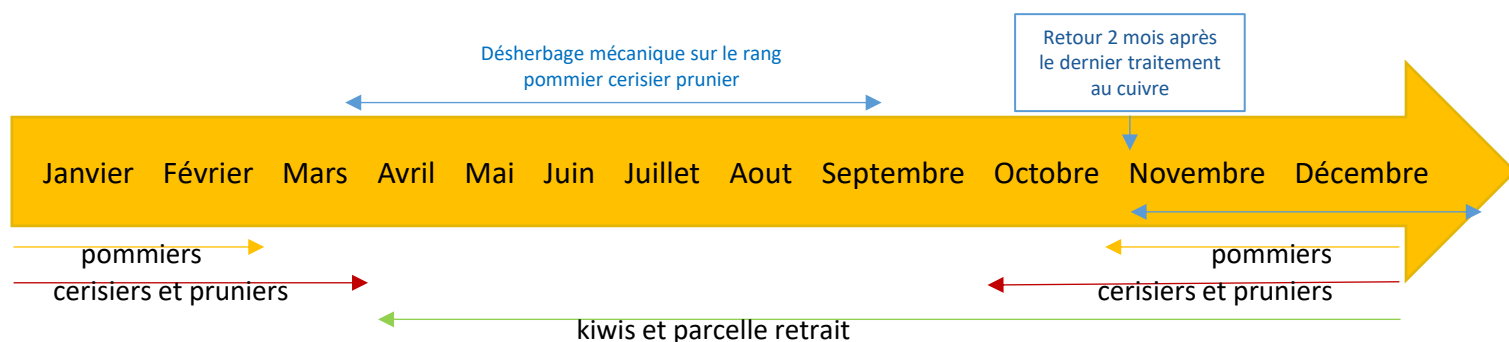
Atelier d'élevage

- 4 moutons de race SHROPSHIRE
- Cette race a été choisie pour sa rusticité et son adaptation à l'éco-pâturage
- Les ovins n'ont aucune vocation de vente de viande ou de production de lait, ils évoluent dans un cadre naturel, non intensif.



élevage
ovin

En saison, les moutons sont positionnés dans la parcelle de kiwi et dans les prés, en hiver ils tournent sur les autres parcelles d'arbres fruitiers.



Comment pilotez-vous cette pratique ?



Gestion du verger

- L'exploitant fait partie du groupe 30000 AB émergent des Pays de Loire et il souhaite produire des fruits avec le moins de traitements possible.
- Le verger est conduit en agriculture biologique, avec utilisation d'outils d'aides à la décision tels que RIMPRO pour la gestion de la tavelure en pommier; pour les insectes, il utilise des pièges à phéromones et des pièges chromatiques...
- Actuellement les arbres sont jeunes et afin d'éviter la concurrence, l'enherbement sur le rang n'est pas permanent, mais lorsque les arbres seront en régime de croisière, un enherbement permanent sur le rang est envisagé.

« Un petit troupeau de 4 moutons est suffisant pour gérer l'enherbement sur les parcelles tout en évitant le surpâturage. Chaque jour je prends le temps de les saluer et de vérifier que l'abreuvoir est bien rempli d'eau ! »



Conduite des animaux

- La race Shropshire a été choisie pour sa rusticité, son adaptation aux conditions locales et sa capacité à maintenir une végétation basse dans le verger sans endommager les arbres.
- Les moutons ne sont positionnés dans les vergers **que si le dernier traitement cuivre a été réalisé au moins 2 mois avant**. Ils sont déplacés entre les différentes parcelles et parqués avec une barrière mobile. En saison, ils sont positionnés dans la parcelle de kiwi (pas de traitement cuprique) et dans une parcelle de retrait à l'écart des zones traitées. Dès la période hivernale ils sont transférés dans les vergers afin d'avoir des parcelles propres au printemps.
- L'abreuvement est géré grâce à des abreuvoirs portables ou à proximité de points d'eau dans les parcelles.

Quels sont les intérêts et les avantages de la pratique ?



Technique

- Un intérêt direct pour la gestion de l'enherbement avec en plus un intérêt pour la gestion des campagnols. L'entretien hivernal de l'enherbement a permis de réduire la végétation autour des arbres et détecter plus facilement les galeries pour optimiser la lutte (piégeage, etc ...)

Economique

- Economie et gain de temps , suppression de 2 passages mécaniques sur le rang en hiver (buttage et débattage)
- Réduction de la casse des arbres due à l'utilisation de matériel mécanique de travail du sol

Social

- Dans le cadre de la libre cueillette, l'utilisation de méthodes naturelles comme l'éco-pâturage peut être un argument de vente, en particulier dans le cadre de l'agriculture biologique, car les consommateurs sont sensibles à la durabilité et à l'éthique des pratiques agricoles.

Environnemental

- Participer à la préservation de la biodiversité et à une agriculture écoresponsable.



Les résultats obtenus sont-ils à la hauteur des attentes ?



Technique

- Les résultats ont dépassé les attentes car, en plus de la gestion de l'enherbement, ils ont contribué indirectement à la protection des arbres en permettant de mieux surveiller l'activité des campagnols ce qui a limité la mortalité d'arbres.
- La gestion de l'enherbement est plus efficace avec les moutons qu'avec le désherbage mécanique, elle est moins néfaste pour les jeunes arbres (pas de racines coupées, ni d'arrachage des arbres lors du passage des machines).

Economique

- L'utilisation des moutons a permis de limiter l'intervention humaine en supprimant deux passages de désherbage mécanique (2 jours), ce qui constitue un gain de temps et une diminution des coûts.
- Mais cela engendre aussi du temps pour le déplacement des moutons d'une parcelle à une autre... et nécessite une organisation rigoureuse.

Social et environnemental

- L'exploitant travaille trois jours par semaine sur une autre exploitation, ce qui l'oblige à optimiser son temps et l'éco-pâturage y contribue.
- L'éco-pâturage s'inscrit pleinement dans une approche agroécologique, qui fait partie de ses valeurs fondamentales .

Quelques points de vigilance



- Les moutons peuvent occasionner des dégâts en grignotant les arbres. Cela reste un problème à surveiller de près, notamment sur les jeunes plants.
- Une accumulation de déjections au pied des arbres peut favoriser l'apparition de chancres et brûlures au collet.
- Les moutons sont également exposés à des maladies, et le coût des soins vétérinaires peut représenter un frein. À l'heure actuelle, le coût pour le vermifuge reste absorbable par l'exploitation, mais les craintes se situent principalement en cas de maladie entraînant la mort des animaux, ce qui impliquerait des coûts d'équarrissage.

Et des conseils pour réussir!



Une organisation rigoureuse

- La gestion du pâturage implique une planification soignée des rotations en intégrant les traitements phytosanitaires et les périodes de repos des parcelles, ce qui complique la gestion globale de l'exploitation.
- Ne pas sous-estimer le temps de déplacement entre les parcelles

Les besoins des animaux

- Gestion des périodes trop humides ou périodes de sécheresse qui affectent la disponibilité des ressources alimentaires pour les animaux. Avoir des parcelles de retrait et une bonne qualité d'herbe
- Les soins de santé aux animaux (vermifuge, autres maladies)

Ce qui vous a manqué

- Des informations sur :
 - les obligations légales liées à l'élevage en parcelles cultivées.
 - le bien-être animal
 - les possibilités d'aides et de subventions liées aux différents investissements d'aménagement des parcelles.
- Des témoignages d'autres d'agriculteurs.

Des projets pour le futur ?

L'achat des moutons représente un coût important qui pourrait être diminué grâce à un bélier pour assurer une reproduction sur l'exploitation.

Dans quelques années, introduire des poules dans le système d'élevage avec un enclos mobile, pour produire des œufs et gérer les insectes tels que le carpocapse, l'hoplocampe, etc.

Rédaction : Nadia TOUNSI – Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire – nadia.tounsi@pl.chambagri.fr
Contact : Mélanie GOUJON – Chambre d'Agriculture des Pays de Loire – melanie.goujon@pl.chambagri.fr
Soutien méthodologique : Paola SALAZAR – INRAE, UMR Agronomie – paola.salazar@inrae.fr
Retrouvez tous les résultats du projet sur : www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/...

ESPERE est un projet lauréat REFLEX 2023.
La responsabilité du Ministère en charge de l'Agriculture ne saurait être engagée.

